

## Bulletin de Santé du Végétal – Olivier - Languedoc-Roussillon du 09/07/2015

Rédacteur : Jean-Michel DURIEZ - AFIDOL

### ***Mouche de l'olive (Bactrocera oleae)***

Le premier vol se termine depuis la zone côtière jusqu'à 200-250 m d'altitude. Il se poursuit aux altitudes supérieures.

**Cependant les températures élevées que nous connaissons depuis ces derniers jours freinent nettement l'activité de la mouche.** Au delà de 35°C la littérature scientifique indique une forte mortalité des œufs.

Les observations sur les fruits montrent un maximum de 3 % d'olives avec des piqûres de ponte de mouche dans quelques vergers de Lucques irrigués en zone littorale. Très généralement, le taux d'olives avec des piqûres de ponte est nul dans les oliviers en sec.

Aucune piqûre de ponte ne donne un œuf ou une larve en vie.

Nous sommes donc **en dessous du seuil de risque** au moins pour les 7 jours prochains.

Restez vigilant, dans les situations plus « fraîches » comme les zones en bordure de mer ou de cours d'eau.

Le Centre Technique de l'Olivier a édité une fiche permettant de reconnaître les dégâts de mouche sur l'olive : [http://afidol.org/Fiche\\_Photos\\_Degats\\_mouche.pdf](http://afidol.org/Fiche_Photos_Degats_mouche.pdf)

Une méthode alternative de lutte par piégeage massif sans insecticide est possible. Elle est diffusée en particulier par l'AFIDOL sur son site internet : <http://afidol.org/piagemouche>

### ***Dessèchement des olives sur l'arbre***

Ce phénomène, appelé également « chute physiologique des fruits », se rencontre assez souvent en Languedoc-Roussillon. Ce n'est pas une maladie. L'olivier se débarrasse des olives qu'il estime en surnombre par rapport à ses réserves nutritionnelles et en particulier en azote et en eau.

Le dessèchement débute par l'extrémité de l'olive et remonte jusqu'au pédoncule.



Aucune intervention phytosanitaire ne permet de lutter contre ce phénomène, qui est la conséquence d'un déséquilibre dans l'alimentation de l'olivier en eau et e

